



ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES

Lettre d'information n° 228 – novembre 2024

Séances publiques à 15h30*

Vendredi 1^{er} novembre

Jour férié. Pas de séance.

Vendredi 8 novembre

– Communication de M. Patrick Henriet, sous le patronage de MM. François DOLBEAU et Dominique BARTHÉLEMY : « *Le Liber sancti Iacobi* (années 1140). Historiographie, nouvelles recherches, mises en perspective ».

Vendredi 15 novembre

– Note d'information de M. Nicolas Perreux, sous le patronage de Jacques VERGER : « Le projet CARO : un corpus pour l'analyse des diplômes royaux de la France médiévale ».

– Communication de M^{me} Enrica Culasso Gastaldi, sous le patronage du Président Charles de LAMBERTERIE et de Denis KNOEPFLER : « Les établissements coloniaux athéniens à la lumière de nouvelles inscriptions de Lemnos ».

Vendredi 22 novembre

– Note d'information de M. Bruno Judic, sous le patronage de MM. François DOLBEAU et Dominique BARTHÉLEMY : « Le culte de saint Martin avant l'époque franque ».

– Communication de M. Yves Lehmann, sous le patronage de Carlos LÉVY, « Encyclopédisme et mysticisme autour du *De rerum natura* de Varron ».

Vendredi 29 novembre

Séance annuelle de rentrée solennelle de l'Académie sous la Coupole ; voir le programme ci-contre.

* En grande salle des Séances
Palais de l'Institut de France
23, Quai Conti, 6^e
Bus 24, 27, 39, 95 – M° 4, 7, 10

Séance de rentrée solennelle sous la Coupole

le vendredi 29 novembre 2024, à 15h précises

sur le thème « L'erreur »

► La vie et les travaux de l'Académie en 2024, par M. Charles de LAMBERTERIE, Président de l'AIBL

► Lecture du Palmarès de l'année 2024 et proclamation des nouveaux archivistes paléographes, par M. Franciscus VERELLEN, Vice-Président de l'AIBL

► Allocution d'accueil de M. Nicolas GRIMAL, Secrétaire perpétuel de l'Académie

► Discours de M. Michel VALLOGGIA, associé étranger de l'Académie : « Une erreur d'interprétation historique : Le site d'Abou Rawash en Égypte »

Selon leur préservation, les vestiges d'un site archéologique peuvent susciter des interprétations diverses, parfois erronées. Ainsi, l'exemple de la pyramide d'Abou Rawash vise à illustrer une tendance : celle de ramener une image à des modèles qui nous sont contemporains. Au début du XX^e siècle, la vision d'un complexe funéraire éventré, au voisinage de l'exceptionnelle préservation des pyramides du plateau de Giza, suggéra l'idée d'une royauté usurpée. Aujourd'hui, grâce aux progrès méthodologiques et technologiques, la collecte d'informations nous permet d'affiner notre connaissance de la réalité et nous livre un éclairage neuf sur le règne d'un souverain méconnu, Rêdjédef, fils de Khéops.

► Discours de M. Carlos LÉVY, membre de l'Académie : « "Cloaque d'incertitude et d'erreur" (Pascal). Erreur et mépris dans la pensée antique »

Le terrible jugement de Pascal est au moins partiellement contrebalancé par le contexte qui donne une vision bien plus contrastée de la nature humaine : « Juge de toutes choses, imbécile ver de terre, dépositaire du vrai, cloaque d'incertitude et d'erreur, gloire et rebut de l'univers ». Il n'en reste pas moins que, pour Pascal, la capacité de l'homme à se tromper fait qu'il y a du mépris dans sa condition. L'erreur suscite-t-elle nécessairement le mépris ? Qu'est-ce qui peut légitimer que l'on méprise celui qui s'est trompé ? Quelles réponses la philosophie hellénistique et romaine a-t-elle apportées à ces questions ? Pour les Stoïciens, les hommes sont dans leur immense majorité dans l'erreur, seul le sage échappe à celle-ci, mais il y a un sage tous les sept siècles. Paradoxalement, les principaux adversaires des Stoïciens, les Académiciens, étaient eux aussi d'accord sur l'idée que, naturellement, l'humanité est massivement encline à l'erreur. Occasion sera fournie de présenter quelles stratégies les uns et les autres ont mises en œuvre pour permettre au sujet humain de rester le juge, au moins virtuel, de toute chose.

► Discours de M. Dominique BARTHÉLEMY, membre de l'Académie : « L'erreur dans les études historiques sur l'an mil »

Les terreurs de l'an mil appartiennent à une mythologie moderne de la France, dont l'école méthodique a fait justice, de François Plaine à Ferdinand LOT (1866-AIBL 1924-1952). Elle leur opposait les sources (clairsemées) qui attestent d'inquiétudes d'une intensité assez habituelle, causées par d'autres soucis, et de quelques lectures peu alarmistes de l'*Apocalypse*. Cependant de nouvelles variantes ont fait leur apparition à la faveur d'un dérèglement historiographique, aux abords de l'an 2000. Les médiévistes les plus médiatisés n'ont osé aucune réaction, au regret de Bernard GUENÉE (1927-AIBL 1981-2010) qui considérait que « pour l'historien, la vérité est l'essentiel », appelant aussi à un discernement entre le certain et l'incertain. On se demandera en quoi la critique procurée par l'école méthodique peut encore être complétée et réajustée. La réfutation de l'erreur ne constitue-t-elle pour nous qu'une perte de temps, ou peut-elle être aussi une précieuse stimulation ?



En bas, de g. à dr. : – Rêdjédef, IV^e dynastie, musée du Louvre, inv. e 12626. – A. Coypel, « Allégorie de l'erreur », détail, département des Arts graphiques du musée du Louvre, inv 25799 r° (étude pour la composition *Le Temps découvrant la Vérité*, autrefois placée dans la salle des séances de l'Académie au Louvre). – Apocalypse de Saint Sever, Latin 8878, fol. 13, allégorie de la Victoire du Christ sur Satan.



Jacqueline de ROMILLY

A été récemment mise en ligne, sur le site internet de l'Académie, la vidéo de la cérémonie de la remise, le 7 juin dernier, des prix de la Nouvelle Jacqueline de ROMILLY à sa 10^e promotion de lauréats (cf. *Lettre d'information de l'AIBL*, 226, p. 1). On pourra également retrouver sur ce site les textes des trois nouvelles couronnées (<https://aibl.fr/prix/>).



Réception

Le vendredi 27 septembre 2024, s'est déroulée la cérémonie de réception de l'historien du Proche-Orient médiéval et arabisant **Jean-Michel**

MOUTON, élu académicien, le 21 juin 2024, au fauteuil d'**Olivier PICARD**. Après avoir été introduit et présenté à ses consœurs et confrères par le Secrétaire perpétuel **Nicolas GRIMAL**, M. Jean-Michel MOUTON a reçu des mains du Président **Charles de LAMBERTERIE** le décret le nommant membre de l'Académie ainsi que la médaille de membre de l'Institut.

Activités des membres

M. André VAUCHEZ, membre de l'Académie, a prononcé le discours inaugural du colloque sur « Epistolari e santità femminile tra 300' e inizio 500' », qui s'est tenu, à Rome, les 18 et 19 mars, sur le thème « Attorno al 1300: le donne prendono la parola in Occidente ». Pour en savoir davantage > <https://www.isime.it>. Il a également participé, à Pérouse, du 1^{er} au 3 octobre, au colloque international organisé par l'Università per Stranieri de cette ville, sur le thème « Pensare Francesco. Storia, memoria e politica », où il a prononcé le discours inaugural intitulé « Dalla devozione alla storia. Scoprire la novità di Francesco, dal Medioevo fino a oggi ». Pour en savoir plus > <https://www.unistrapg.it>.

Le 12 avril, **M^{me} Carmen Cardelle de Hartmann**, correspondant de l'AIBL, a donné la O'Donnell lecture de cette année au Centre of Medieval Studies de l'Université de Toronto, qui portait sur « Petrus Alfonsi, A 12th-Century Spanish Polymath and Christian Convert: An Intellectual Profile ». Pour en savoir plus > <https://www.medieval.utoronto.ca>.

Le 27 avril, **M^{me} Cécile MORRISSON**, membre de l'Académie, a donné l'une des trois *keynote lectures* du colloque international « From solidus to stavraton: Coinage And Money In The Byzantine World », organisé à Princeton University, sur le thème de la monétarisation byzantine dans la longue durée (VI^e-XV^e s.). Pour en savoir plus > <https://artandarchaeology.princeton.edu>. Du 20 au 22 septembre, elle a participé, à Lecce, au colloque « Byzantine Heritage of Southern Italy », dirigé notamment par le Prof. P. Arthur, et a dressé les conclusions provisoires des résultats du programme PRIN de recherches archéologiques menées par les Universités de Pouille, du Salento, de Basilicate et de Calabre qui y étaient présentées. Pour en savoir plus > <https://byzantineitaly.it>.

M. Jean-Charles Moretti, correspondant de l'AIBL, a travaillé à Délos, dont il dirige la mission archéologique française, entre la fin du mois d'avril et le début du mois de juin. Le 12 juin, il a inauguré à Lyon, dans les locaux de la MOM, l'exposition « Délos et ses pierres, la fabrique d'une ville antique », qui avait été présentée à la Villa Kérylos entre le 1^{er} octobre 2023 et le 28 janvier 2024. À l'occasion des Journées européennes de l'archéologie, il a assuré des visites de cette exposition et donné une conférence sur Délos.

M. Agostino PARAVICINI BAGLIANI, associé étranger de l'AIBL, a participé au colloque « Les miroirs de la pourpre. Les écrits relatifs à l'ethos et aux devoirs des cardinaux (XI^e-XX^e s.) », qui s'est tenu à l'École française de Rome, les 23 et 24 mai, en présidant la session de ce colloque consacrée au Moyen Âge ; **M^{me} Élisabeth Crouzet-Pavan**, correspondant de l'AIBL, y a présidé, pour sa part, la session sur la Renais-

sance. Pour consulter le programme de cette manifestation > <https://www.efrome.it>. **M. Agostino PARAVICINI BAGLIANI** a co-organisé les colloques de *Micrologus. Nature, Sciences and Medieval Societies* suivants : « Il lavoro nel Mediterraneo medievale. Tradizioni, contesti, rappresentazioni tra Oriente e Occidente », qui s'est tenu, à l'Université de Bari, du 27 au 30 mai ; « Les Jumeaux (Antiquité, Moyen Âge, Temps Modernes) », qui s'est tenu, à l'Université de Neuchâtel, du 11 au 13 septembre, et qui comportait une communication de **M. Michel Pastoreau**, correspondant de l'AIBL, sur « L'ours et les jumeaux. De la mythologie à la chanson de geste » (<https://www.unine.ch>) ; « Surveying the Realm of Medieval Geometry (XII-XV c.) », qui s'est tenu, à Florence, au siège de la SISMEI, du 9 au 11 octobre (<http://www.sispm.org>). Il a, par ailleurs, donné une conférence à l'Università di Trento sur « Il mondo animale e il simbolismo del potere papale. Continuità e discontinuità », dans le cadre du XXV^e Congrès de la Società Internazionale Renardiana (25-28 septembre), qui portait sur le thème « Animali eroi nella letteratura medievale », et dont **M. Michel Pastoreau** a prononcé une des leçons inaugurales (« La chute d'un roi : l'ours détrôné par le lion (X^e-XIII^e s.) ») (<https://event.unitn.it>). **M. Agostino PARAVICINI BAGLIANI** a également participé, en qualité de délégué de l'Union académique internationale (UAI), au colloque « Gerard of Cremona. New Perspectives », qui s'est tenu à Würzburg, les 25 et 26 septembre, dans le cadre du Projet *Ptolemaeus arabus et latinus* (UAI, projet 89). Pour en savoir davantage > <https://schelling-forum.badw>. Enfin, il a participé à la séance du Bureau de l'UAI qui s'est tenue à Podgorica, à l'Académie des Sciences du Monténégro, du 19 au 20 septembre.

M^{me} Madeleine Scopello, correspondant de l'AIBL, a organisé, le 24 juin, un colloque (en ligne), intitulé « Les visions : mise en récit, langage et techniques », et a présenté, à cette occasion, une communication sur « Les visionnaires des écrits gnostiques de Nag Hammadi : une étude lexicale ». Pour en savoir plus > <https://www.orient-mediterranee.com>.

Les 24 et 25 juin, **M^{me} Catherine Virlouvret**, correspondant de l'AIBL, a organisé, à la Maison méditerranéenne des Sciences de l'Homme, à Aix-en-Provence, avec l'appui de la MMSH, d'AMU, du centre Camille Jullian, et de l'Institut Arkaia, une rencontre présentant et discutant un projet de livre dont elle assure la codirection scientifique, avec P.-C. Hautcœur (EHES), provisoirement intitulé *Pour une nouvelle histoire économique et sociale de la France, de la Préhistoire à nos jours*. Elle y a pris la parole avec P.-C. Hautcœur, pour une introduction générale intitulée « Écrire une histoire économique et sociale de la France : premier bilan d'une expérience », puis avec A. Lehoerff (Cergy Paris Université), pour une réflexion sur la place des périodes hautes dans cet ouvrage intitulé « Pourquoi et comment élargir à la Préhistoire et aux mondes anciens l'approche de l'histoire économique et sociale de la France ? ». Pour en savoir plus > <https://www.mmsh.fr>.

Le 8 juillet, **M. Olivier Poncet**, correspondant de l'AIBL, a donné, à Bad Homburg (Allemagne), un exposé sur « The politics of the counter? The Roman Dataria viewed from France », lors du colloque « Boundless Grace. From the *Thesaurus Ecclesiae* to an Infinite Resource of Governance. An Interdisciplinary Workshop on Grace in Humanities Scholarship » organisé par la Goethe Universität de Francfort-sur-le-Main (programme POLY) et l'ANR-DFG GRACEFUL17. Pour en savoir plus > <https://www.efrome.it>. Le 25 septembre, il a donné une conférence sur « Le parfait capitaine, une transfiguration moderne du chef de guerre » au Collège de Belgique (Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique) dans le cadre du cycle « Figures du politique, XVI^e-XVII^e siècles ».



De g. à dr., et de haut en bas : M. J. JOUANNA, le Secrétaire perpétuel N. GRIMAL, MM. Th. RÖMER, J.-P. MAHÉ, Mme A. ROUVERET, MM. M. ZINK, Secrétaire perpétuel honoraire de l'Académie, D. MICHELET et A. THOTE.

Colloque de la Villa Kérylos

Les vendredi 11 et samedi 12 octobre, s'est déroulé, sous la présidence de MM. **Nicolas GRIMAL**, Secrétaire perpétuel de l'AIBL, conservateur de la fondation Théodore Reinach, et **Jacques JOUANNA**, membre de l'AIBL, le XXXIV^e colloque de la Villa Kérylos, consacré au thème « **Les Jardins** ». Le chancelier de

l'Institut de France, **M. Xavier DARCOS** a bien voulu assister à l'ouverture de ce colloque. S. Exc. M. Jean d'Haussonville, ambassadeur de France à Monaco, a honoré de sa présence le dîner de gala organisé par l'Académie à la Villa, le 11 octobre, puis a convié à un cocktail de clôture les participants de ce colloque dans la résidence de l'ambassade de France à Monaco, le samedi 12 octobre. Le jeudi 10 octobre, ces derniers avaient été reçus par le Préfet des Alpes-Maritimes, M. Hugues Moutouh, dans l'ancien palais des rois de Sardaigne, pour le traditionnel dîner d'ouverture d'un colloque tenu en haute considération par le département niçois. Pour l'organisation de ce colloque, qui doit tant à la générosité inlassable de M^{me} Chantal de Galbert (fondation Khôra), l'Académie a pu compter sur la collaboration du Centre des Monuments Nationaux, assurée par l'entremise de l'administrateur de la Villa, M. Antide Viand, et de son équipe. Pour en savoir plus > <http://www.aibl.fr/seances-et-manifestations>.

Prix Pierre-Antoine Bernheim 2024

Le vendredi 18 octobre, dans la grande salle des séances de



l'Académie, **M. Serge Gruzinski**, directeur de recherche au CNRS et directeur d'études à l'EHESS, a reçu le Prix d'histoire des religions de la Fondation « Les amis de Pierre-Antoine Bernheim », en présence des membres du conseil d'administration de la fondation : la princesse Martine Bernheim Orsini, Présidente d'honneur de la fondation, **MM. Michel ZINK**, Secrétaire perpétuel honoraire de l'AIBL, **Franciscus VERELLEN**, Vice-Président de l'Académie, **André VAUCHEZ** et **François DÉROCHE**, membres de l'Académie, ainsi que MM. Hervé Aaron et Guy Stavridès. Une médaille et un diplôme consacrant le récipiendaire lui ont été remis par M^{me} Martine Bernheim Orsini et le Secrétaire perpétuel **Nicolas GRIMAL**, Président de la fondation (voir cliché ci-dessus de Gilles Crampes). D'un montant de 10 000 €, le prix P.-A. Bernheim a été décerné à M. Serge Gruzinski pour son ouvrage intitulé *Quand les Indiens parlaient latin. Colonisation alphabétique et métissage dans l'Amérique du XVI^e siècle* (Paris, Fayard, 2023). Pour en savoir plus sur le lauréat et son livre > <http://www.aibl.fr>.

Fondation Flora Blanchon

En sa réunion du vendredi 22 septembre, le conseil d'administration de la fondation Flora Blanchon de l'Académie



a décidé de décerner son prix annuel, au titre de 2024, à M^{me} **Louise Roche** pour l'aider à la publication de sa thèse intitulée « Une histoire du temple de Banteay Samrae à Angkor. Introduction à l'étude du renouvellement des pratiques iconographiques dans le Cambodge de la dynastie dite "de Mahīdharapura" ». Il a également attribué trois bourses pour des missions de terrain : à M^{me} **Aline Bontemps** pour l'aider à la préparation de sa thèse portant sur les « Connexions steppiques dans le Sud-Ouest de la Chine : étude des tombes à ciste "shiguanmu" découvertes sur le cours de la Yalong et de ses affluents entre le VIII^e et le I^{er} siècle av. notre ère » ; à **M. Tianjie Yin**, pour sa thèse sur « Les peintures liturgiques de *Shuilu* et les dieux du tonnerre taoïstes » ; et à

M. Ming-Zong Chen, qui prépare une thèse intitulée « Les normes forestières : les gestions sylvicoles et les pratiques contractuelles en aval de la rivière Qingshui au Guizhou du XVIII^e siècle à la première moitié du XX^e siècle ». Pour en savoir plus > <https://aibl.fr/fondations>.

Prix de l'Institut



Réunie le 7 mai, la commission de l'Académie, chargée de désigner le lauréat du Prix annuel de la fondation **Jean-Édouard GOBY**, a décidé de couronner M^{me} **Malak Labib** pour l'ensemble de ses travaux sur l'Égypte contemporaine, et en particulier pour couronner son ouvrage intitulé *Recenser l'Égypte. Dette publique et politiques de quantification de l'ère impériale (1875-1922)* (Le Caire, IFAO-CEDEJ, 2024).

Activité des membres (suite)

Le 13 juillet, **M. Jacques VERGER**, membre de l'Académie, a remis, avec le Prof. M. Sohn-Kronthaler (Universität Graz), à A. Sohn, professeur émérite à l'Université Paris 13-Sorbonne Paris Cité, le volume de Mélanges intitulé *Europa und Christentum / Europe et christianisme* (Münster, 2024), qu'ils ont édité en son honneur, au cours d'une cérémonie organisée à l'abbaye de Heiligenkreuz (Autriche).

M. Carlos LÉVY, membre de l'Académie, a été invité à l'Université de Parintins, en Amazonie brésilienne, du 19 au 28 juillet. Il y a donné la conférence inaugurale, en portugais, du colloque consacré au thème « La rhétorique et la paix ». Il y a également dispensé un cours de philosophie romaine, en espagnol.

M. François Baratte, correspondant de l'AIBL, a participé, du 2 au 6 septembre, à Belgrade, au 18^e congrès international d'archéologie chrétienne. Il y a présenté un des rapports d'orientation lors de la séance inaugurale, avec F. Béjaoui, sous le titre « Pratiques liturgiques et vie quotidienne dans l'Afrique paléochrétienne (IV^e-VII^e s.) : découvertes récentes et documents anciens peu connus ». **MM. Patrizio Pensabene** et **Vujadin Ivanišević**, correspondants étrangers de l'Académie, y ont également donné des exposés respectivement intitulés « La Rotonda di S. Donato e il Foro Romano di Zara » (avec J. A. Domingo) et « Churches in the Vicinity of *Justiniana Prima* » (avec I. Bugarski). Pour en savoir plus > <https://www.18ciac.com>.

Publications de l'Académie

Carte archéologique de la Gaule (CAG), sous la direction scientifique de Michel Provost

Maine-et-Loire – Angers (49/1), par M. Provost, 222 p., 133 fig., novembre 2024, 25 €. Diff. CID, 18 rue Robert Schuman, CS 90003, 94227 Charenton-le-Pont cedex ; tél. 01 53 48 56 30 ; courriel : cid@msh-paris.fr – Comptoir des presses d'Universités, 88 rue Claude Bernard, 75005, Paris ; tél. 01 47 07 83 27.

Dans la première édition de la CAG du Maine-et-Loire, parue en 1988, M. Michel Provost présentait le plan orthogonal de la ville augustéenne d'Angers, établi par ses soins en 1977, selon une hypothèse dont la justesse a été pleinement confirmée depuis, à la faveur de la mise au jour de pas moins de 64 portions de rues. Il convenait dès lors d'en procurer une édition largement refondue, et ce d'autant plus que de remarquables découvertes effectuées par l'INRAP ont notablement accru l'ampleur de nos connaissances sur cette cité, à laquelle est consacré le présent volume, un second, en préparation, devant être dédié au reste du département. Initialement, le site accueillait, à l'emplacement de l'éperon du château de la ville actuelle, un marché gaulois (*magus*), qui a été découvert en 1993, et qui jouait le rôle d'une « halte routière », où s'échangeait du vin italique contre les produits agricoles provenant des fermes laténiennes émaillant les environs, avant que les négociants ne franchissent la Maine pour gagner l'Armorique. Auguste y fera édifier, plus tard, un temple de « Rome et d'Auguste », en même temps qu'il décidera, à partir de 10 av. J.-C., la construction sur le plateau voisin d'une ville neuve orthogonale de 70 ha : *Juliomagus*. Les fouilles entreprises ont permis de révéler, ce qui est remarquable, que, dès sa fondation, des espaces avaient été réservés à l'intérieur de cette trame orthogonale pour y installer l'ensemble des monuments prévus. La ville était organisée en fonction de plusieurs axes majeurs : deux *decumani* – celui qui, de la Loire aux Ponts-de-Cé, permettait de rejoindre la Maine au port Ligny, en traversant le *forum* et des thermes, et un autre situé à la jonction entre la route venant de Tours et celles conduisant à Rennes et à Vannes – ainsi qu'un *cardo maximus* les recoupant. Organisée à l'instar d'une véritable « cité-état », Angers avait donc été conçue comme une des clefs de la pacification de l'Ouest armoricain. Il faudra, toutefois, attendre la seconde moitié du I^{er} siècle et la première moitié du II^e pour que *Juliomagus* se dote d'édifices publics importants (monument « à la gloire de Rome », *forum* avec des thermes, *compitum*, nombreux portiques bordant des rues). Les archéologues y ont découvert pas moins de six établissements thermaux dominant la Maine, et un amphithéâtre, ce qui illustre la place de l'évergésie dans l'administration de la ville. Les nombreux « trésors » ou cachettes monétaires retrouvés sur place illustrent, de leur côté, la fragilité de la *pax romana*, puis un lent mais long ralentissement économique jusqu'aux années 280, à partir desquelles le pouvoir impérial décidera de la construction d'une enceinte défensive de 9 ha. C'est dans cette enceinte, réalisée pendant la première moitié du IV^e siècle, que trouveront alors refuge les pouvoirs politique, autour du *forum*, et religieux, autour de la cathédrale, de la cité angevine.

Publications des membres

M. Paul GOUKOWSKY, membre de l'Académie, a publié dans la C.U.F., avec le concours de son épouse, le t. III d'une édition de *Anabase d'Alexandre*, ouvrage en sept livres composé sous le règne d'Antonin le Pieux par Arrien de Nicomédie, ami de l'empereur Hadrien (XXXII-576 p.). Le t. I, publié en 2022, comprenait l'Introduction générale et les livres I et II. Le t. II, paru l'année suivante, offrait au lecteur les livres III à V. Avec les deux derniers livres (VI à VIII) s'achève ce récit historique certes de bonne tenue, mais qui souffre d'avoir été rédigé cinq siècles après la mort du conquérant de l'Asie, ce qui pose des problèmes analysés dans la Notice critique précédant chaque livre. Ainsi s'achève cette édition, qui s'inscrit dans le droit fil de celle que donna A. G. Roos en 1907 dans la Bibliotheca Teubneriana. Le philologue allemand n'avait pu toutefois utiliser deux manuscrits dont il avait reconnu l'importance, conservés l'un à Constantinople, l'autre à Salamanque. Or, dès 1985, **Georges LE RIDER** (1928-AIBL 1989-2014) rapporta de Turquie un microfilm du manuscrit conservé au Grand Séraïl et en fit don à **Paul GOUKOWSKY**, qui obtint ultérieurement des photographies du *codex* de Salamanque. Le plus ancien manuscrit d'Arrien, conservé à Vienne, a subi les injures du temps et des hommes. Comme des images numériques d'excellente qualité sont désormais accessibles, il a été possible d'en scruter les moindres détails. C'est donc bien une édition moderne qui est mise à la disposition du public.

M. Yves-Marie BERCÉ, membre de l'Académie, a publié *Les destins des enfants prodiges, XVI^e-XVIII^e siècle* (Paris, Les éditions du Cerf, 234 p.). D'où vient le génie ? Cette question a hanté l'Europe triomphante, divisant les moralistes de l'Âge classique et les encyclopédistes des Temps modernes. Fallait-il louer ou redouter qu'un éveil prématuré n'annonce un destin sublime ou funeste ? Ou fallait-il fustiger la naïveté des opinions, la fausseté des représentations, la vanité des parentèles ? À l'heure où cette interrogation revient, démultipliée par les neurosciences, les exemples d'hier éclairent les tentations d'aujourd'hui

M. Israel FINKELSTEIN, associé étranger de l'AIBL, a publié *Jerusalem the Center of the Universe: Its Archaeology and History (1800-100 BCE)* (Atlanta, SBL Press, 2024). Comment comprendre que Jérusalem soit devenue la plaque tournante des grandes religions monothéistes, alors que sa localisation, sur les hauts plateaux semi-arides du Sud d'Israël, apparaît si peu favorable ? C'est pour répondre à cette énigme que l'auteur a rassemblé, dans ce volume, 24 articles et essais couvrant la période allant de l'âge du Bronze moyen à la fin de la période hellénistique, où les données de l'archéologie apparaissent souvent en contradiction avec le texte biblique.

M. André COUTURE, associé étranger de l'Académie, vient de publier, aux Belles Lettres, la traduction du plus ancien livre portant sur la biographie du dieu hindou Krishna : *Harivamsa ou Lignée de Hari. Une vie traditionnelle de Krsna*. Pour en savoir plus > <https://www.lesbelleslettres.com>.

L'éditeur chaumontais Liralest a publié, en août 2024, le volume XI du *Corpus de la Statuaire médiévale et Renaissance de Champagne méridionale et de l'Est de la France*, dirigé par **M. Patrick Corbet**, correspondant de l'Académie. Consacré aux *Cantons d'Ancerville et Montiers-sur-Saulx (Meuse)*, rédigé par le responsable de la collection et Jean Fusier, l'ouvrage, de 160 p., présente 45 œuvres des XIII^e-XVII^e siècles, parmi lesquelles des *Vierges à l'Enfant* assises du XIV^e et un *Collège apostolique* de 13 statues sur culot, du début du XVI^e.

